

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 44 (1971-1972)

Heft: 11

Artikel: Frühkindliche Hirnschädigung und Schulschwierigkeiten

Autor: Lempp, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

publicitaires chargés d'informer le marché de l'existence de l'école étudiée. Des supports traditionnels (presse quotidienne et certains périodiques spécialisés) ne seront donc pas nécessairement utilisés par toutes les écoles. Certaines d'entre elles pourraient très intelligemment décider de se faire connaître par voie d'affiches (trafic local), de films publicitaires (suivant le quartier: public jeune, teenagers, ou parents) ou de périodiques spécialisés (femmes, sportifs, etc.).

Les outils utilisés à l'école et les méthodes d'enseignement devront, eux aussi, être adaptés aux objectifs spécifiques de l'école, au type de population qu'elle a recruté, etc.

Les méthodes varieront d'après les mêmes critères, depuis le cours académique dans les (rares) cas où il s'avère être le mieux adapté jusqu'au séminaire placé sous la responsabilité des étudiants et où l'enseignant est, suivant les circonstances, le modérateur ou le moteur. Mais ces choix successifs risquent de n'être valables que pour un temps. Le monde continue à évoluer et les changements se font à des vitesses rapides, mais qui diffèrent suivant les disciplines.

Il sera donc vital, pour un établissement d'enseignement bien managé, de remettre en question, périodiquement, tous les éléments du problème ainsi que les solutions qui y sont actuellement apportées. Pour répondre à l'accélération, il faut partout favoriser la mobilité, le décloisonnement, la prévision générale, la flexibilité, en un mot: la capacité de dominer l'événement.

De ce fait, les révisions éventuelles n'apparaîtront pas comme des cataclysmes générateurs de confusion et de drames humains, mais comme autant d'adaptations intelligentes qui permettront à l'école de survivre et d'améliorer sans cesse la qualité des services rendus. Il va de soi que la mise à jour des matières enseignées et des méthodes suppose la collaboration d'enseignants dont la qualification n'est pas obsolète, soit qu'ils se soient recyclés à la même vitesse que l'évolution des matières enseignées (c'est-à-dire souvent en permanence), soit que les enseignants soient remplacés au moment où ils perdent le contact avec la réalité actuelle. Personne ne niera que tout au long de cette perpétuelle remise en question, la vertu dont le pouvoir organisateur aura le plus besoin sera la créativité. Elle suppose beaucoup d'honnêteté intellectuelle, de l'imagination, du courage pour envisager les solutions nouvelles: elles engendreront souvent des récriminations et des mouvements de résistance, pas toujours passive!

Mais ce qui est indispensable pour que s'épanouisse la créativité, c'est la liberté d'entreprendre, de contester, de chercher autre chose et de tester *in vivo* les solutions qui semblent être les plus réalistes. Cela pour permettre aux organisateurs de gérer leurs écoles suivant les principes dynamiques du marketing qui assureront aux élèves une éducation compatible avec les changements que l'avenir va apporter, et au personnel enseignant, à la fois l'épanouissement intellectuel dont il a

besoin et la sécurité (réelle) de l'emploi par la possibilité d'accompagner le progrès sinon de le devancer.

Il faudrait d'abord libérer les écoles des contraintes non essentielles. En seconde priorité la réévaluation en profondeur du métier d'enseignant est nécessaire; la première évolution à provoquer est une prise de conscience de la nécessité de compétitivité, d'efficacité au sens économique du terme.

La seule possession d'un ou de plusieurs diplômes, et l'accomplissement d'un stage fait souvent dès la fin des études, ne devraient plus suffire pour être nommé quasiment à vie.

Tout au long de la carrière, des périodes de recyclage, des examens, des évaluations réciproques devraient être organisés et sanctionnés par des promotions (pécuniaires entre autres), des maintiens au niveau atteint ou des rétrogradations pour les éléments intellectuellement dépassés. En fait, et sans que la qualification utilisée ci-après ne veuille être péjorative, il faudrait supprimer l'enseignant fonctionnaire et le remplacer par l'éducateur enthousiaste (en theos = «Dieu est en vous») à la pointe du progrès.

Le choix qui s'offre aux dirigeants des écoles n'est pas de savoir s'ils feront du marketing ou non, car nulle organisation ne peut se passer du marketing. Ils devront décider simplement s'ils le feront bien ou mal. Les termes mêmes de ce choix confirment que les organisations ont tout intérêt à prendre le marketing au sérieux.

Frühkindliche Hirnschädigung und Schulschwierigkeiten

R. Lempp, Tübingen

Was verstehen wir unter frühkindlicher Hirnschädigung?

In der frühen Entwicklung des Kindes während Schwangerschaft, Geburt und Säuglingszeit ist das Gehirn im Gegensatz zu den meisten anderen menschlichen Organen noch am wenigsten in seiner Entwicklung abgeschlossen und ausdifferenziert.

Diese mangelnde Differenzierung bedeutet aber auch eine höhere Empfindlichkeit gegen von außen kommende Schädlichkeiten, denen gerade das Kind um die Zeit der Geburt besonders ausgesetzt ist.

Diese von außen kommenden Schädlichkeiten wirken sich unterschiedlich aus, je nach dem auf welche Entwicklungsphase sie beim

Kind treffen. Schädigungen in der ersten Hälfte der Schwangerschaft, ja bis zum 6. Monat, bewirken in höherem Maße Mißbildungen, die zum Teil nicht mit dem Leben vereinbar sind. Schädigungen nach dem 6. Schwangerschaftsmonat mit Beginn der Markscheidenentwicklung dagegen führen in der Regel nicht mehr zu Mißbildungen, sondern zu

gewissen Differenzierungsstörungen des kindlichen Gehirns, die unterschiedliche Grade aufweisen können. Diese Phase der Markscheidenentwicklung dehnt sich weit über die Geburt aus bis zum Ende des 1. Lebensjahres, oft auch weit in das 2. Lebensjahr hinein. Wir können den Abschluß dieser Phase beim Kinde an der Fähigkeit des Laufenlernens, des sicheren Greifens und der beginnenden sprachlichen Äußerung erkennen. Diese motorischen Grundfunktionen sind erst möglich, wenn der größere Teil der dafür notwendigen Nervenbahnen mit einer Markscheide versehen ist. Die endgültige abschließende Entwicklung erstreckt sich noch über lange Zeit, man nimmt an, daß sie überhaupt erst zu Beginn des Schulalters ganz abgeschlossen ist.

Alle Erkrankungen der Mutter während der Schwangerschaft, alle Geburtskomplikationen und alle Erkrankungen der Säuglingszeit können eine solche frühkindliche Hirnschädigung hervorrufen. Das Ausmaß der frühkindlichen Hirnschädigung hängt dabei einerseits von der Schwere der Noxe, andererseits aber auch von einer besonderen, unter Umständen auch manchmal erblichen Empfindlichkeit des Kindes ab. Vielfach kann man auch beobachten, daß sich verschiedene, für sich allein relativ harmlose Schädigungen summieren. So kann zum Beispiel ein Kind nach einer Blutung der Mutter während der Schwangerschaft etwas frühzeitig und untergeordnet zur Welt kommen und dadurch eine höhere Empfindlichkeit aufweisen. Wenn dieses Kind dann noch eine sonst ebenfalls nicht besonders schwere Ernährungsstörung mit leichtem Gewichtsverlust im Säuglingsalter durchmacht, kann aus der Summe dieser Störungen eine unter Umständen auch schwere frühkindliche Hirnschädigung erwachsen.

Wir unterscheiden in der Regel drei Folgezustände nach frühkindlicher Hirnschädigung:

1. Störungen, bei welchen die motorischen Ausfälle im Vordergrund stehen. Hierzu gehören vor allem die infantile Cerebralparese, die

spastischen Kinder. Sie sind in der Regel auch psychisch mitbetroffen, jedoch kann diese psychische Störung ziemlich in den Hintergrund treten.

2. Störungen, bei welchen die intellektuelle Entwicklungsstörung im Vordergrund steht, also die erworbenen Schwachsinnszustände.

Auch diese zeigen in der Regel mehr oder weniger leichte motorische Beeinträchtigungen, oft nur in Form einer mangelhaften motorischen Integration. Diese steht aber gegenüber der intellektuellen Entwicklungsstörung im Hintergrund.

3. Die dritte Gruppe, mit der wir uns hier besonders beschäftigen wollen, sind die Kinder, bei denen weder eine wesentliche motorische, noch eine wesentliche intellektuelle Schädigung zu beobachten ist, die aber gewisse psychopathologische Auffälligkeiten zeigen. Diese psychopathologischen Auffälligkeiten fassen wir als «frühkindlich exogenes Psychosyndrom» zusammen.

Die dritte Gruppe setzt sich im allgemeinen aus Kindern zusammen, die eine leichtgradige frühkindliche Hirnschädigung durchgemacht haben. Die Häufigkeit solcher leichtgradigen Hirnschädigungen läßt sich nicht sicher feststellen. Aus Untersuchungen an 270 unausgelesenen Schulkindern der 1. Grundschulklasse fanden wir immerhin 17%, bei welchen wir Hinweise auf eine solche Störung fanden. Das bedeutet nicht, daß 17% aller Kinder frühkindlich hirngeschädigt in diesem Sinne wären. Aufgrund anderer ergänzender Untersuchungen kann aber wohl angenommen werden, daß etwa 10% der Kinder psychopathologische Auffälligkeiten leichteren oder schwereren Grades zeigen, die eine frühkindliche Hirnschädigung in dem definierten Sinne erlitten haben.

Das frühkindlich exogene Psychosyndrom beruht im wesentlichen darauf, daß im Gegensatz zum erworbenen Schwachsinn nicht alle intellektuellen Faktoren gleichmäßig betroffen sind, sondern daß es zu so-

genannten Teilleistungsstörungen, Teilerfassungsstörungen gekommen ist. Die Lernfähigkeit und damit die spätere Intelligenz eines Kindes hängt ja im wesentlichen davon ab, wie weit es Reize von außen ungestört aufnehmen und verarbeiten kann. Wenn wir von Teilerfassungsstörungen sprechen, meinen wir nicht Sehstörungen durch Störung des Auges oder Hörstörungen durch Störungen des Gehörs, sondern zentrale Störungen, die zu einer mangelhaften oder erschwerten Verwertung der optischen oder akustischen, überhaupt aller sensorischen Eindrücke führen.

Zunächst waren als Folgen frühkindlicher Hirnschädigung Störungen der optischen Erfassungsfähigkeit bekannt geworden und gründlich untersucht worden (*Goldstein, Wewetzer*). Durch bestimmte Tests kann man feststellen, daß diese Kinder eine Störung der Figurhintergrunddifferenzierung aufweisen, daß es ihnen schwerer fällt als anderen Kindern, die «gute Gestalt» (*Conrad*), zu erfassen, mit einem bestimmten Inhalt zu verknüpfen und zu speichern.

Dasselbe liegt aber auch in Beziehung auf die akustische Erfassung vor. Es gibt Kinder, die in der Fähigkeit das gesprochene Wort zu erfassen zu behalten und mit einem bestimmten Sinn fest zu verknüpfen, gewisse Behinderung zeigen. Es sind dies meist Kinder, die später sprechen lernen, die eine schlechte Merkfähigkeit haben und daher oft un aufmerksam wirken.

Charakteristisch für das frühkindlich exogene Psychosyndrom ist nun eine Diskrepanz zwischen solchen Teilleistungsschwächen und im übrigen guter, ja zum Teil überdurchschnittlicher Begabung. Diese Diskrepanz der Fähigkeiten bewirkt zum einen, daß die Kinder auf den ersten Eindruck keineswegs geschädigt wirken und daher nicht den besonderen Umweltschutz des offensichtlich Behinderten, des Krüppels oder des Schwachsinnigen erfahren. Sie erleben aber aufgrund dieser Diskrepanz die Umwelt verändert, nicht schlechter, aber «anders», und dieses Anderssein führt zu gewissen Ver-

haltensauffälligkeiten, insbesondere eine herabgesetzte Konzentrationsfähigkeit infolge einer persistierenden unwillkürlichen Aufmerksamkeit, eine Distanzstörung, eine Kommunikationsstörung und damit auch ein beeinträchtigtes Sozialgefühl und häufig auch eine verminderte Fähigkeit Angst zu entwickeln. Diese Auffälligkeiten sind dabei verbunden mit einem unspezifischen Syndrom der erhöhten Reizempfindlichkeit, der Affektlabilität und der Antriebslabilität.

Da in der Regel die nicht betroffenen Funktionen kompensatorisch besonders gut ausgebildet sind und durch die übliche erzieherische und schulische Förderung noch mehr gesteigert werden, resultiert mit der Zeit eine immer größere Diskrepanz der Umwelterfassungsfähigkeit bzw. ihrer Modalitäten.

Da die Umwelt in der Regel von dieser Teilschädigung nichts weiß, sie zumindest nicht als solche registriert und entsprechend darauf reagiert, kommt es zu einer Fehlwertung der dadurch hervorgerufenen Leistungs- und Verhaltensauffälligkeiten. Diese werden in der Regel auf charakterliche Schwächen zurückgeführt, moralisch abgewertet, wodurch sich das Kind auf die Dauer von seiner Umwelt mißverstanden fühlt. Daraus entsteht mit besonderer Häufigkeit eine sekundäre Beziehungsstörung zwischen Kind und Umwelt, also eine Neurose im weitesten Sinne. Wir sprechen dabei von sekundärer Neurotisierung.

Beide Faktoren, die zunächst rein organisch bedingte Erfassungsstörung und die dadurch bedingte Aenderung der Erlebnisweise einerseits und die reaktive Störung des Umweltbezugs können sich bis zur Undifferenzierbarkeit überlagern und gegenseitig beeinflussen.

Symptomatik in Schule und Familie

In der Schule fällt zunächst eine nach dem bisherigen Verhalten des Kindes nicht erwartete Leistungsstörung in einzelnen umschriebenen Teilgebieten auf. Oft haben sie isolierte Schwierigkeiten im Schreibenlernen, im Lesenlernen oder in der

Merkfähigkeit. Auch die vielfach als erblich angesehene Legasthenie kann auf dem Boden einer frühkindlichen Hirnschädigung entstehen. Da das Kind außerhalb der Schule und in einzelnen Teilgebieten unauffällig ist und gute Leistungen zeigt, läuft es Gefahr, wegen dieser isolierten Schwäche ungerecht getadelt zu werden. Es wird ihm diese Schwäche als Faulheit, als Folge einer mangelnden Anstrengungsbereitschaft oder eines fehlenden guten Willens vorgeworfen. Auch wenn dies nicht der Fall ist, erfährt das Kind, das sich vor der Schule im Kreise seiner Spielkameraden voll konkurrenzfähig erlebte, plötzlich eine Insuffizienz auf gewissen Gebieten, die sein Selbstwertgefühl und seine Selbstsicherheit negativ beeinflussen können.

Daraus resultieren häufig Verhaltensstörungen in der Schule, die als sekundäre Reaktionen auf dieses Erleben zu werten sind. Diese können sich gegen die Lehrer, gegen die Mitschüler oder auch gegen die Eltern richten.

Diese Leistungsschwäche wirkt in die Familie zurück, auch dort wird sein Versagen in der Regel negativ registriert, besonders seine mangelnde Konzentrationsfähigkeit bei den Hausaufgaben führt oft zu schweren Belastungen der Familie, die zusammen mit der ohnehin bestehenden Reizüberempfindlichkeit und affektiven Labilität Anlaß zu schweren Familienneurosen geben können.

Neben diesen Schulleistungsschwierigkeiten sind häufig motorische Ungeschicklichkeiten, verzögerte motorische Reifung, Neigung zu kurzschlüssigen Handlungen und allgemein störendes Verhalten zu beobachten.

Diagnostik

Die Diagnostik dieser Störung setzt bei der Verhaltensbeobachtung ein. Jeder isolierte Leistungsausfall oder jede Leistungsschwäche, die mit dem übrigen Verhalten oder auch mit dem Familienniveau des Kindes nicht in Einklang zu bringen ist, aber auch jede neurotisch wirkende Verhaltensstörung, sollte Anlaß geben, die Frage der Leistungsstörung

infolge Teilerfassungsstörung zu klären. Eine weitere Stütze bei der Diagnostik ist eine subtil erhobene Anamnese. Man muß dazu die Mutter eingehend nach dem Verlauf von Schwangerschaft, Geburt und frühkindlicher Entwicklung, aber auch nach späteren hochfieberhaften Erkrankungen und Traumen befragen. Besondere Bedeutung hat der Termin des Sprechenlernens und des Laufenlernens. Schon eine Verzögerung des Sprechbeginns über 1½ Jahre hinaus oder eine Verzögerung der motorischen Entwicklung gibt einen Hinweis auf eine leichtgradige frühkindliche Hirnschädigung, die ihrerseits wieder Ursache einer solchen Teilerfassungsstörung sein kann.

Auch die Verhaltensbeobachtung des Kindes, seine Bewegungsweise und seine oft etwas un gelenke nicht altersgemäß ausgereifte Motorik kann ein diagnostisches Kriterium sein. Es genügt dabei, das Kind einige Male vor sich hin- und hergehen zu lassen, um zu beobachten, ob die Bewegungsabläufe harmonisch und seitengleich sind. Besondere konstitutionelle Eigentümlichkeiten, wie das Bajonettfingersymptom (überstreckbares Mittelgelenk, unterstreckbares Endgelenk bei gestreckten Fingern) können die Diagnose einer frühkindlichen Hirnschädigung sichern.

Den zentralen Platz in der Diagnostik nimmt die psychologische Testuntersuchung ein. Dabei eignen sich besonders Testuntersuchungen wie etwa der Hamburg-Wechsler-Test (*Hawie oder Hawik*), die aus verschiedenen Untertests zusammengesetzt sind. Im groben kann man differenzieren, daß ein deutliches Ueberwiegen der sprachgebundenen Fähigkeiten über die Nicht-verbalen (Handlungsteil) eine optische Erfassungsstörung, und eine deutliche Differenz mit Ueberwiegen der nicht-verbalen Leistungen gegenüber den verbalen eine akustische Erfassungsstörung bedeuten kann. Besondere Ausfälle bei der optischen Erfassungsstörung ergeben sich beim Mosaiktest und beim Figurenlegen, bei der akustischen Erfassungsstörung im Zahlennachsprechen, im Wort-

Beim **Schulpsychologischen Dienst des Schularztaamtes** ist die Stelle des

Leiters

neu zu besetzen. Dessen Aufgaben bestehen in Administration und Führung einer Gruppe von 8 Psychologen und dem entsprechenden Verwaltungspersonal. Im weiteren obliegt ihm die Mitarbeit bei Abklärung von Lern- und Verhaltensstörungen bei Kindern und Jugendlichen, bei der Beratung von Eltern und Lehrern, bei der Planung gezielter Untersuchungen und beim Ausarbeiten psychologischer Gutachten.

Voraussetzung für die Tätigkeit sind abgeschlossenes Psychologiestudium, gründliche pädagogische Erfahrung als Lehrer, Befähigung zu selbständigem psychologischem Arbeiten, organisatorisches Geschick und Führungsqualitäten.

Bewerber mit mehrjähriger Erfahrung in Schulpsychologie erhalten den Vorzug.

Für den Fall der Besetzung der Leiterstelle auf dem Beförderungsweg ist die Stelle eines

Schulpsychologen

zur Bewerbung ausgeschrieben. Dessen Tätigkeit besteht zur Hauptsache in Abklärung von Lern- und Verhaltensstörungen, der hiezu gehörenden Beratungsarbeit und vielseitiger Mitarbeit im pädagogischen Feld. Ein Teil der Aufgaben wird zusammen mit Arzt und Sozialarbeiter im Team gelöst.

Voraussetzung für die Besetzung dieser Stelle sind abgeschlossenes Psychologiestudium und pädagogische Erfahrung.

Für beide Stellen wird die Entlohnung im Rahmen der gesetzlichen Möglichkeiten erfolgen.

Für weitere Auskunft steht der Hauptschularzt, Telefon 061 23 38 38 zur Verfügung.

Interessenten sind gebeten, ihre handschriftlichen Bewerbungen unter Beilage von Ausweisen und Zeugnissen (Photokopien) einzureichen an:

Erziehungsdepartement

Personalsekretariat, Münsterplatz 2,
4001 Basel (Kennwort: Schulen)

Personalamt Basel-Stadt

Kaufmännische Berufsschule Aarau

Wir suchen

1 Sprachlehrer

(Gymnasial- oder Bezirkslehrer)
für Deutsch, Französisch und/oder Englisch,
evtl. Italienisch

1 Handelslehrer

(Handelsdiplom, wenn möglich mit kaufmännischer Praxis)

Wir sind eine mittelgroße kaufmännische Berufsschule mit rund 900 Pflichtschülern in den drei Abteilungen für kaufmännische Lehrlinge, Lehrlinge im Verkauf und Apothekenhelferinnen-Lehrtöchter. Daneben besuchen rund 200 Angestellte unsere höheren Kurse für Buchhalter, Bank- und Versicherungsfachleute, Korrespondenten usw.

Die neuen Lehrkräfte haben Gelegenheit, sowohl kaufmännische Lehrlinge auszubilden als auch an Höheren Angestelltenkursen mitzuwirken.

Die Lehrbesoldungen sind im Aargau kürzlich großzügig neu geregelt worden. Aarau ist eine aufstrebende Stadt in guter Verkehrslage. Sie erreichen Zürich in 30, Basel in 40 und Bern in 50 Minuten.

Weitere Auskünfte erteilt der Rektor der Schule, Dr. W. Fricker, Pestalozzischulhaus, 5000 Aarau, Telefon 064 22 16 36. an den auch die Anmeldungen zu richten sind.

Institut für Organisationspsychologie und Managemententwicklung

Wir sind ein kleines Team von Betriebspsychologen. Unsere Tätigkeit umfaßt alle Bereiche der Beratung und Führungsschulung in verschiedenen Organisationen. Zur Erweiterung dieses Teams suchen wir einen

Mitarbeiter für die Schulungstätigkeit

Wir denken an einen Berufsmann, der auf dem zweiten Bildungsweg zur Lehrertätigkeit gekommen ist und dessen Interessen sich auf die Erwachsenenschulung konzentrieren.

Wir freuen uns auf Ihre Anfrage.

Institut für Organisationspsychologie und Managemententwicklung, Seetalstraße 40, 6020 Emmenbrücke, Telefon 041 55 57 57 (9 bis 12 Uhr).

schatztest und oft auch im allgemeinen Wissen und allgemeinen Verständnis. Was früher unter der Diagnose «schulische Verwahrlosung» lief, ist vielfach nur Ausdruck einer mangelhaften sprachlichen Erfassungsfähigkeit. Unser Schulsystem ist in den ersten Jahren fast ausschließlich auf die verbalen Fähigkeiten aufgebaut, so daß eine nicht erkannte akustische Erfassungsschwäche zu dem Bild der sogenannten schulischen Verwahrlosung führen kann.

Weitere Tests wie der Benton-Test oder der Bender-Gestalttest können die Fähigkeiten der optischen Differenzierung weiter prüfen. Auch im einfachen Stufentest nach Binet-Kramer oder ähnlichem lassen sich gewisse Differenzierungen insofern treffen, als die sprachliche Ausdrucksfähigkeit und Merkfähigkeit auf der einen und die Formerfassungsfähigkeit auf der anderen Seite geprüft und beurteilt werden können.

Therapie und heilpädagogische Maßnahmen

Wie überall ist die Prävention die beste Therapie. Sie liegt hier in den Händen des Kinderarztes und Geburtshelfers und muß in der Vermeidung frühkindlicher Noxen während Schwangerschaft, Geburt und in den ersten Lebensjahren liegen. Allerdings werden sich solche exogenen Schädigungen nie ganz vermeiden lassen. Sind sie eingetreten, so kann oft allein durch eine frühzeitige

nicht ängstigende aber informierende Beratung der Eltern eine Fehlreaktion der Umgebung auf die Verhaltensauffälligkeiten des Kindes eine sekundäre Neurotisierung und damit einen Zirkulus vitiosus vermeiden. Damit erschöpfen sich in der Regel bereits die ärztlichen therapeutischen Möglichkeiten. Eine medikamentöse Therapie ist ganz in der Regel nicht sinnvoll, nur in Ausnahmefällen kann sie einmal als vorübergehende Medikation – nicht als Dauermedikation! – gewisse Schwierigkeiten überbrücken und Hilfen geben. Im Bereich der allgemeinen Therapie ist auf die Wichtigkeit der motorischen Förderung der in der Regel auch motorisch leicht behinderten Kinder in Form einer konsequenten Krankengymnastik hinzuweisen.

Das Hauptgewicht der Therapie liegt bei der Heilpädagogik.

Um die Diskrepanz der Leistungsfähigkeit der einzelnen Erfassungsmodalitäten, die ihrerseits erst die Verhaltensauffälligkeit und psychopathologische Störung des Kindes bedingt, nicht noch zu vergrößern, sollten nicht die vorhandenen guten Fähigkeiten noch weiter besonders gefördert werden. Man kann diese gewissermaßen ihrer eigenen Entwicklung überlassen. Dagegen bedürfen die geschädigten Teilfähigkeiten eines konsequenten Trainings, sei es im optischen Differenzierungsbereich durch Abschreiben, Diktat und dergleichen, sei es im akustischen Bereich durch Auswendigler-

nen. Ueberhaupt spielt die gezielte Nachhilfe eine große Rolle, die jedoch aus Gründen der Psychohygiene der Familie in der Regel nicht von Vater oder Mutter durchgeführt und beaufsichtigt werden sollte, sondern von jemandem außerhalb der Familie. Der freipraktizierende niedergelassene Heilpädagoge ist eine dringende Forderung unserer Zeit.

Die Nachhilfe sollte im Sinne eines sportlichen Trainings, nicht im Sinne einer Strafe und zusätzlichen Belastung geführt werden.

Entscheidende Hilfen sind jedoch von einer Schulreform zu erwarten: 1. Eine frühere und bessere Erkennung solcher Teilleistungsschwächen als Ursache schulischen Versagens und als Ursache von Verhaltensstörungen ermöglicht durch Ausbau und Intensivierung des schulpädiologischen Programms. 2. Die Unterstützung der Schulpsychologen muß durch die psychologische und pädagogische Ausbildung der Lehrkräfte, insbesondere auch an den höheren Schulen verbessert werden. 3. Es sollte zur Vermeidung sekundärer reaktiver Traumatisierung der Kinder durch mangelndes Erfolgserlebnis, durch selbstwertkränkende Isolierung und dergleichen im Zuge der Schulreform eine durchgängige Gesamtschule angestrebt werden, bei der in Kurssystem nach Leistungsgruppen zusammengefaßt wird, wobei das Kind den Prestigeverlust durch die Teilleistungsschwächen durch Leistungen auf anderem Gebiet auszugleichen vermag.

Kleiner Kurs in Entwicklungspsychologie

Dorothea Weitsch

I

Viele Eltern machen vieles richtig – ohne Wissenschaft. Viele Eltern sehen, wenn sie in Konflikte mit ihren Kindern geraten und zur Erziehungsberatung kommen, daß sie manches falsch gemacht haben, was sie hätten besser machen können, wenn ... Dabei steckt in den Begriffen «richtig» und «falsch» die Verführung, sie als Fragen an das Orakel der Wissenschaft zu benutzen und eine Verführung für dieses

Orakel, mit Regeln zu antworten. Und allzu rasch gelingt es, Probleme etwas rezeptartig auf die Verhaltensweise zu verschieben, auch dort, wo es zunächst mehr um innere Einstellungen geht.

Zweifellos leben wir in einer Umbruchszeit, in der es einer verstärkten Reflexion über Erziehung bedarf. Die zahllosen Publikationen zu diesem Thema sind ein Zeichen. Wir finden uns aber auch in der Situation jenes bekannten Tausendfüß-

lers, der, befragt, wie er es anstelle zu gehen, seine Füße vollends durcheinanderbringt, je mehr er darüber nachdenkt. So kann man heute mit dem gleichen Recht behaupten, Eltern stellten sich zu viel wie auch zu wenig auf ihre Kinder ein.

Eine der Chancen für ein Gelingen des Unterfangens, Kinder zu erziehen, ist es, etwas von der seelischen Entwicklung des Kindes zu wissen, mehr zu wissen, als daß es eine Trotzphase gibt und daß die Pu-